

«Un artiste met en jeu son corps, sa sensibilité, son intimité, sa manière de faire lien entre un extérieur et un intérieur. Il y a présence du corps dans tout processus de création, dans la performance, dans le geste du peintre, du comédien, du danseur, du chanteur. Or la scène enseignante fonctionne sur une « absence de corps ». Introduire des processus artistiques dans l'enseignement, c'est accepter une entrée, voire une effraction du corps, par son rappel, par son écoute, sa mise en mouvement. Présence du corps, mise en espace du corps, comme le fait la danse évidemment mais pas seulement. Le théâtre aussi. Le poème également dans le travail de la voix. Travailler avec des comédiens revient à faire l'expérience d'un corps en scène, se déliant, là où précisément le corps est contraint, nié» (Citati M, Gut-Desprairies F, Pédagogie T2015)

METHODES

Resumé

« L'art est beau quand la main, la tête et le cœur travaillent ensemble » cette citation de John Ruskin (1853) situe la pratique du design dans une dimension esthétique au sens d'une « science de la connaissance sensible » (Baumgarten, trad. 1988, p.121) C'est au regard de la formation initiale commune des formateurs et des étudiants en design que le sujet de la communication sera abordé.

Le lieu de formation sera considéré comme un espace potentiel (Winnicott, 1969) favorisant la constitution de liens entre les différents partenaires de la scène de formation, mais favorisant aussi l'articulation entre conception et réalisation pour conduire à la mise en œuvre progressive de dispositifs d'apprentissage. Le processus vise à mettre « l'intelligence pratique », l'intelligence rusée, la débrouillardise, autrement dit la posture créative au cœur du dispositif. Pour les étudiants entrant dans la formation MEEF2 arts appliqués, cette intelligence sensible aux conditions environnantes est familière des métiers du design, mais non encore reliée aux représentations du métier d'enseignant. Développer la créativité nécessite de développer une acuité perceptive en tant que manifestation de la relation entre individu et environnement. La réflexion menée est sous tendue par la proposition selon laquelle « Aucune action n'est possible sans le corps : c'est à dire que le corps est une condition nécessaire pour l'action » (Strauss cité par Lahire, 1993, p.23). Le corps sera considéré à la fois comme le lieu de l'incorporation des schémas d'action, corporelle, gestuelle, action de penser, imaginer, parler, écrire, révéler éveillé (Lahire, 1993) et comme le lieu de l'enregistrement de la mémoire. La posture du corps, l'enchaînement des mouvements, le contact des matériaux ont un effet stimulant sur la parole qui vient naturellement soutenir l'action. Il y a un plaisir anthropologique à faire ensemble comme à utiliser sa voix. Ainsi la notion de « concept éprouvé » parole ancrée dans une action (Clerc et Agogue, 2016, p.3) permet d'unir corps et pensée.

Deux postures sont développées :

- La mise en place en formation de dispositifs dont les supports spatiaux et graphiques cherchent à activer des schémas d'action sensori-moteurs, schémas de perception, d'appréciation, d'évaluation (Lahire, 1993).
- L'énonciation verbale orale et écrite des processus mis en œuvre.

Méthode :

Il s'agira de témoigner des expérimentations réalisées dans le cadre de la formation MEEF2 arts appliqués en Master 1 et Master 2 de l'ESPE de l'académie de Versailles, Université de Cergy, selon trois approches :
- « L'observation participante » en formation concernant des activités écrites, graphiques, corporelles.
- L'analyse d'écrits réflexifs (Mémoires de Master 2) portant sur les problématiques de l'espace et du corps.
- L'utilisation de l'entretien d'explicitation (Vermersch, 1994/2010/2017) comme révélateur de l'implicite de l'action.

EXPERIMENTATIONS

Retrouver les gestes de la formation initiale : acuité perceptive et expérimentations techniques et graphiques

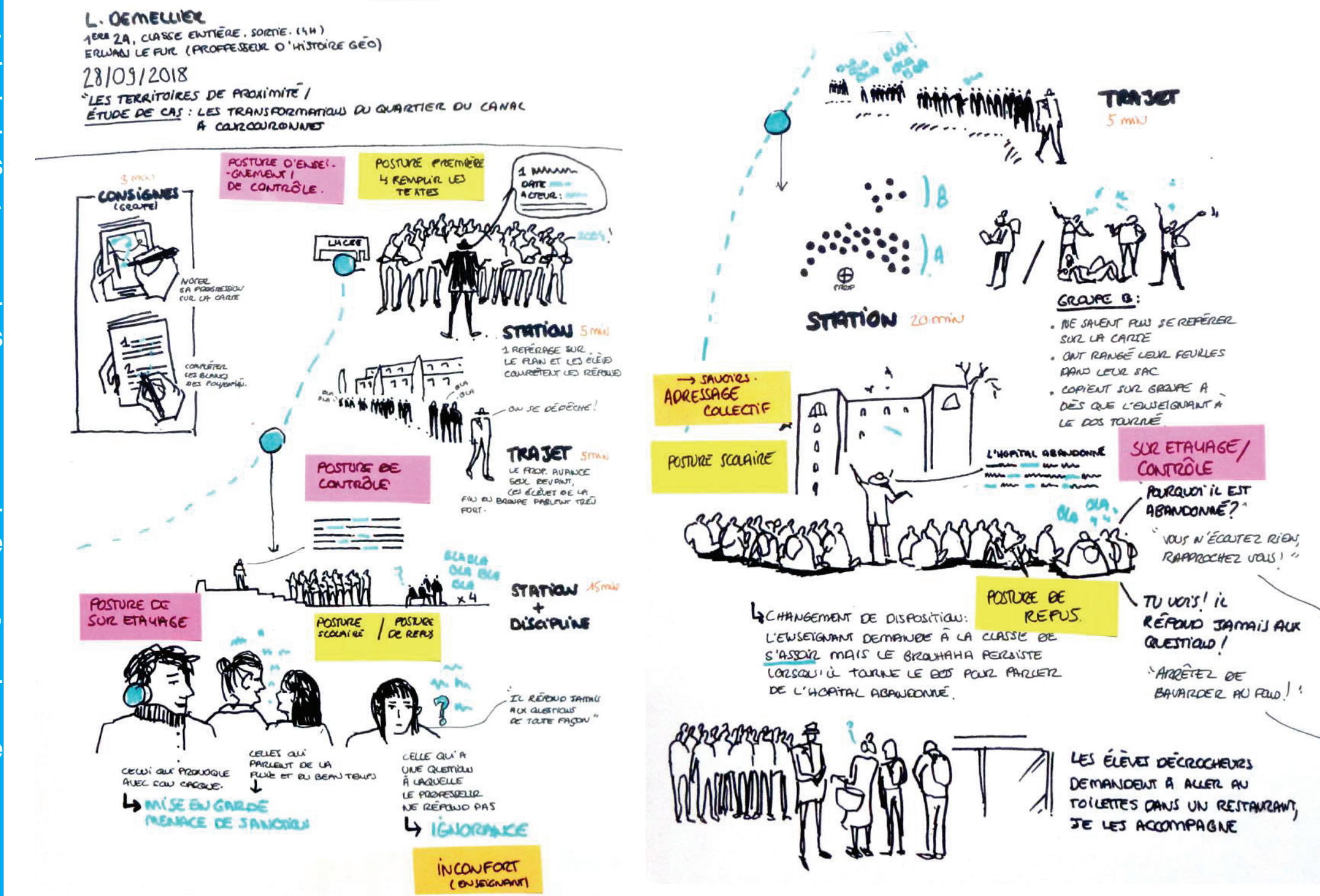
MASTER 2 MEEF AA UEC 341
Le professionnel par l'acquisition de connaissances/Maitrise sa discipline : épistémologie, approfondissements disciplinaires et didactiques pour enseigner, en lien avec le stage en responsabilité
Apprendre à repérer les gestes professionnels :

Après avoir étudié à l'ESPE les documents ci-contre,
La demande fait aux étudiants fut de relever par des moyens graphiques les gestes et postures observés durant une heure de cours réalisée par un collègue en établissement.

La diversité des «scènes scolaires» p 66 in,
L'agir enseignant : de gestes professionnels ajustés,
Dominique Bucheton

«C'est pourquoi Claudine Blanchard-Laville évoque le «climat» qui va être introduit dans la classe. Car ce qui apparaît de plus en plus déterminant, c'est la façon dont le rapport au savoir de l'enseignant ou de l'enseignante structure ce qu'elle appelle l'espace psychique de la classe. L'enseignant aise la comme signature, à la fois didactique et relationnelle, c'est-à-dire une façon d'être et de faire significative de sa façon de se relier à la fois aux élèves et au savoir, et de relier les élèves eux-mêmes au savoir. Cette empreinte peut s'analyser et constitue le «transfert didactique»» (Hatchuel F.2005)

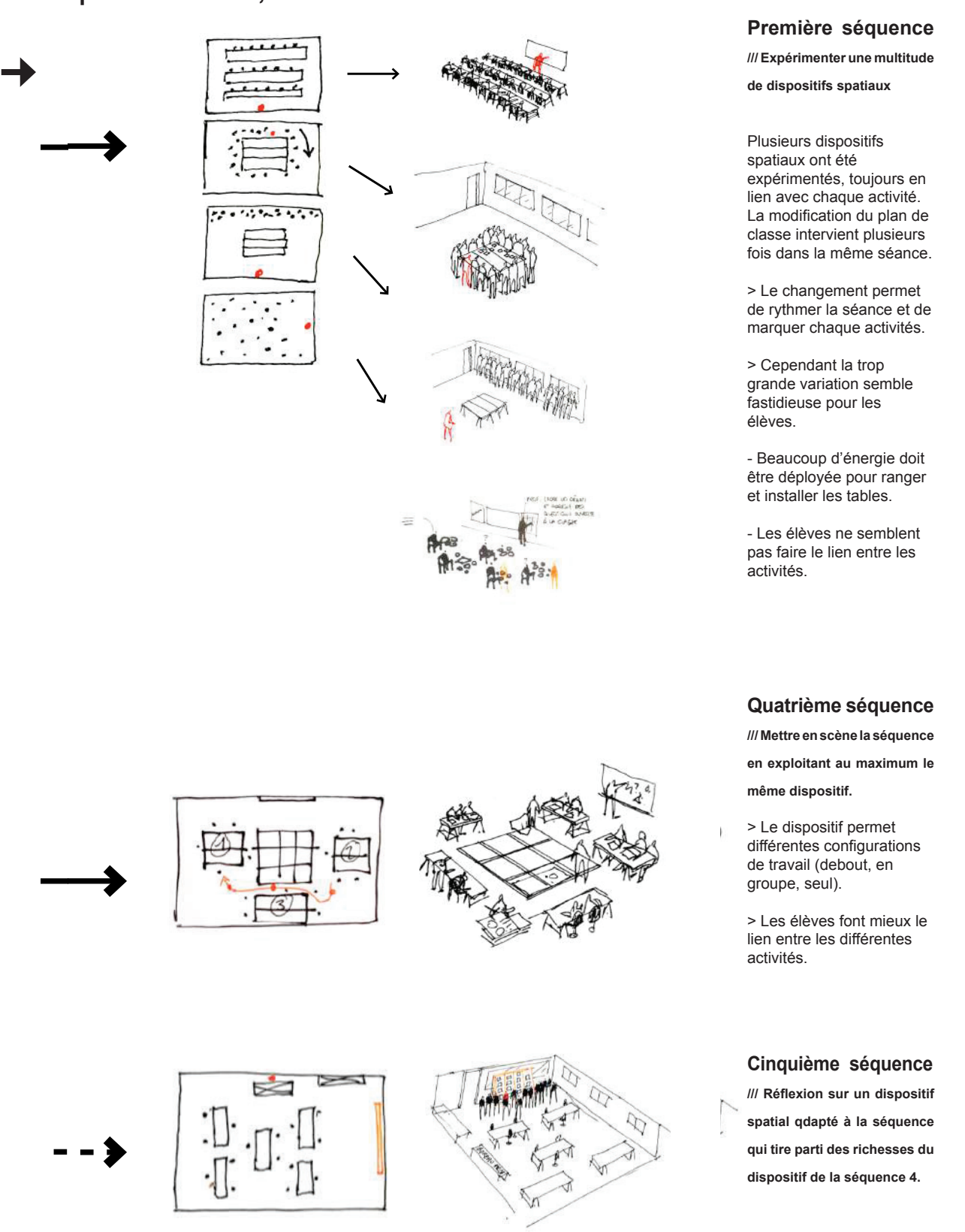
Trois exemples d'appropriation, par des stagiaires, dans leur établissement, de la question du corps et de l'espace, initiée à l'ESPE



RESULTATS

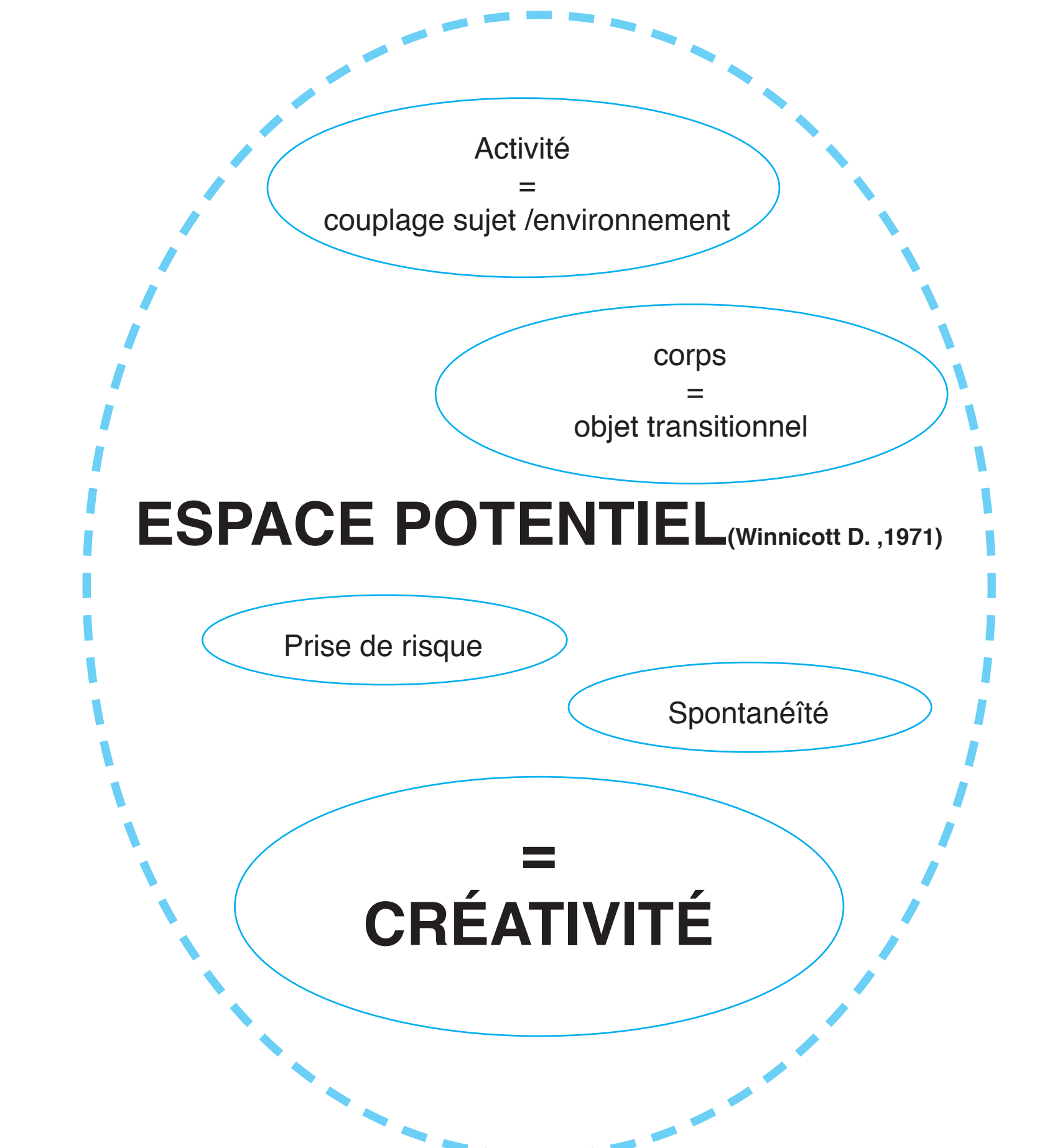
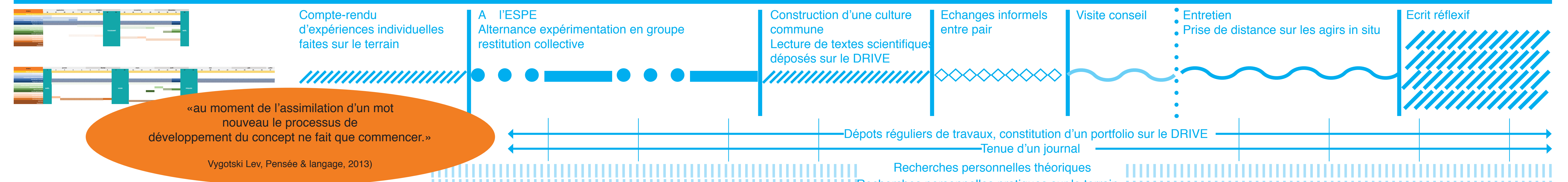
Mise en place d'un changement d'activité par la musique / DÉCEMBRE
Analyse : Cette expérimentation avait pour objectif de créer un espace évolutif. Après avoir constaté que les élèves sur deux heures de cours avaient tendance à perdre de leur concentration et de leur intérêt pour la travail, j'ai réfléchi à un dispositif pour tenter de recréer chez eux un dynamisme ponctuel, en fonction des activités et du temps. Cette expérimentation a eu l'effet escompté, car les élèves ont été concentrés les deux heures et tous ont réalisé l'ensemble des activités. Il semblerait que ce soit l'éveil musical et la curiosité des élèves qui ait recréé ce dynamisme tout au long de la séance. Cependant il y avait une chose que je n'avais pas prise en compte lors de la création du dispositif. Leur curiosité. Ils ont posé beaucoup de questions à propos des styles musicaux et des groupes, et ont même parfois noté les titres. De plus, ils ont découvert une partie de moi au travers des morceaux que je leurs ai sélectionnés, et c'est alors qu'un réel partage musical entre enseignant et élèves est né. Il n'y avait plus de hiérarchie scolaire, mais un échange entre humains. Et ils ont été très surpris de pouvoir échanger autant ensemble sur un sujet qu'ils n'assimilaient pas à l'école. Le fait de rythmer la séance par une musique sonore a permis de faire comprendre aux élèves le découpage de la séance ce qui rendait les activités plus concrètes, l'espace musical leur donnait des indications quant au rythme de travail, et l'environnement de « semi-détente » les a motivé à travailler.

Relevés graphiques de dispositifs spatiaux expérimentés, en classe de 1ere STD2A



Diversifier les activités verbales : langage intérieur, lecture, conflit-sociocognitif, écrit réflexif

Planification annuelle des rendus



Penser par le corps



Exemple d'exercices proposés aux étudiants
Designer une étagère en utilisant le corps comme médium.
Document distribué aux étudiants (Fustier Michel, 1988)
«Nous partons du principe que l'être humain est une globalité (...) les appareils physiques et psychiques sont totalement liés (...) idées, émotions, sensations sont indissolublement entrelacées. Un mouvement corporel «est» une pensée.
Une pensée s'exprime aussi corporellement.»
Boal Augusto, 1978

Lors de la deuxième séance, nous avons fait un exercice d'imitation et d'observation avec une personne-sujet qui exécute une série de mouvement lent, une personne-image qui copie les mouvements du sujet et un observateur. Puis les rôles glissent du sujet à l'image, de l'image à l'observateur et de l'observateur au sujet. Le groupe image / sujet / observateur fonctionne sur le principe de la synchronisation. J'ai trouvé cet exercice très intéressant car il y a un rapport gestuel entre les différentes personnes du groupe.
En séance d'atelier, le cours est beaucoup basé sur la démonstration. Dans mon mémoire, je cherche actuellement si l'élève apprend par l'imitation, par observation, par la répétition, par la description du geste ou encore par la trace écrite que je nomme « fiche technique ». Reproduire ce type d'exercice pourrait permettre plus d'attention de la part des élèves lors de la démonstration car il est basé sur le principe d'isomorphie. Comme idée d'application en cours, je pense aussi mettre les élèves par groupe de trois avec un observateur, un sujet et une image. Le sujet pourrait être un des élèves qui a le mieux compris / intégrer la démonstration, et qui aurait la responsabilité de reproduire le bon geste. L'élève image pourrait ainsi intégrer la gestuelle par son imitation exacte du sujet mais aussi se questionner : « suis-je à l'aise avec ce geste ? » « Le résultat est-il probant ? »... Il se questionne même s'il n'est pas l'instigateur du mouvement et il a aussi un rôle d'observateur, car sans cela il n'y aurait pas d'imitation. Quant à l'observateur, l'élève prend du recul vis-à-vis de la situation gestuelle, quels sont les défauts ou les qualités dans le mouvement du sujet ? quelles sont les erreurs d'imitation de l'image ? Le changement de rôle dans le dispositif donnerait la possibilité à chaque élève d'être dans les différentes postures et je pense que cela pourrait favoriser leur cheminement vers l'autonomie car les élèves se responsabilisent, s'observent, se questionnent chacun leur tour. Ce dispositif rappelle le « téléphone arabe », où le message passe d'un émetteur à un récepteur mais le sujet du message se modifie en passant d'une personne à une autre jusqu'à revenir au premier émetteur. Je fais donc l'hypothèse qu'après ce type d'exercice, le geste sera modifié / transformé par le groupe d'élève, voir même amélioré. Le geste technique sera d'autant mieux intégré par l'élève car il se sera approprié. En effet, chaque relier à « son geste », j'ai moi-même trouvé mes propres gestes et il a été très difficile ensuite de les nommer, de les expliquer, de les décomposer, dans le but de les enseigner.

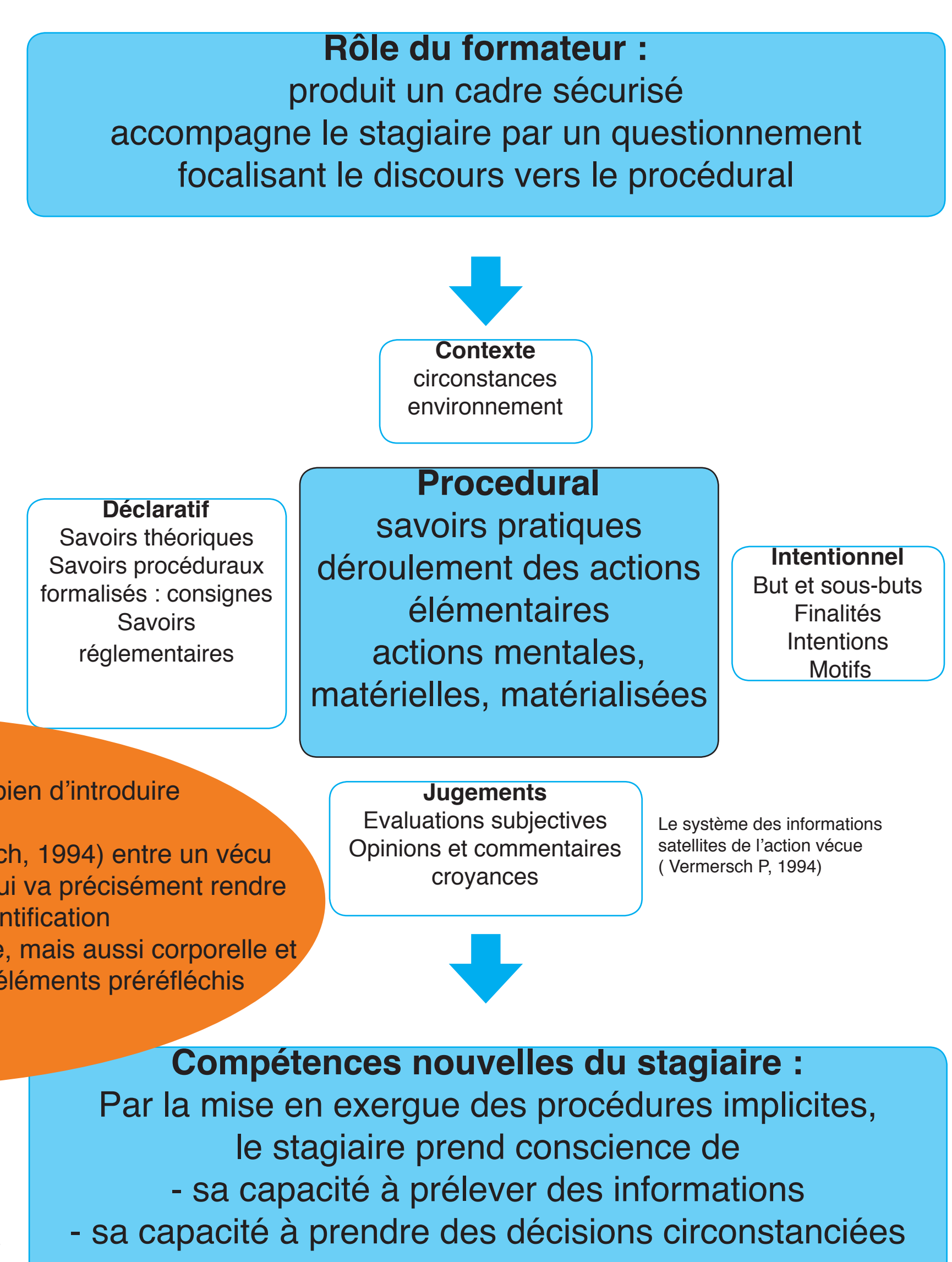
L'entretien d'explicitation en formation professionnelle d'enseignants

Contexte de l'entretien
L'entretien s'est déroulé dans le contexte d'un dispositif de formation où le formateur propose la consigne suivante pour l'ensemble du groupe « Je vous propose de prendre le temps de laisser venir un moment de pratique professionnelle où ça s'est plutôt bien passé ».
Puis les étapes du dispositif se déroulent ainsi :
- chaque professeur stagiaire communique au groupe en quelques mots sa situation
- le groupe se met d'accord pour choisir une situation à explorer
- le formateur mène un entretien d'explicitation avec le professeur stagiaire dont la situation a été choisie
- le groupe a pour consigne de repérer, relever et noter ce que le professeur stagiaire a su faire dans la situation explorée, les compétences mises en œuvre : les prises d'informations (identification savoirs-faire d'observation et d'évaluation diagnostique) et les prises de décision (effectuation savoirs-faire d'intervention)
- en fin d'entretien, chaque professeur stagiaire communique au groupe trois à quatre compétences repérées
- le professeur stagiaire dont la situation a été explorée livre au groupe ce qu'il/elle a repéré de ce qu'il/elle a su faire dans cette situation
Puis le formateur donne la parole au groupe et anime une phase de verbalisation sur le travail qui vient d'être fait, un temps d'analyse, de prise de conscience, d'association.
L'entretien s'est déroulé en décembre. Lucile est professeur de lycée professionnel stagiaire en formation à l'ESPE. Elle a obtenu le CAPLP d'arts appliqués option métiers d'art spécialité arts de la bijouterie-joaillerie. Elle enseigne en CAP arts et techniques de la bijouterie joaillerie. Lucile a été contractuelle avant d'obtenir le CAPLP, la situation qu'elle a choisie s'est déroulée l'année précédant son année de formation.

Construction du savoir par reconnaissance de l'activité

Alors Lucile, je te propose si tu en es d'accord de prendre le temps de laisser revenir cette situation professionnelle dans laquelle tu as su faire quelque chose. Dis-moi de quoi il s'agit.
Alors oui, la situation qui me revient en fait, c'est quand on aborde la soudure en atelier, donc la tête prise en main du feu, donc pour les élèves de 15/16 ans, pour les filles plutôt que les garçons d'ailleurs, c'est plus difficile pour les filles que pour les garçons et donc du coup au niveau de la gestion de classe, c'est 15 élèves à peu près. 10 filles et 5 garçons, donc on fait il faut que je gère donc la tête prise en main du chalumeau avec le feu et j'ai souvent 2 à 3 élèves pour qui j'ai une vraie angoisse et qui ne sont pas capables du tout d'allumer le feu, même après les explications et le déroulé, la sécurité etc. ils y arrivent pas seuls.
D'accord, bon est-ce qu'il y a là une situation vraiment particulière, avec des élèves, est-ce que tu pourrais nommer l'élève, tu vois, est-ce que tu peux essayer de retrouver une situation vraiment spécifique et puis une globalité, c'est-à-dire ce jour-là, avec cette élève-là il ou elle n'a pas réussi.
Alors euh... oui, c'était donc euh... c'était en début de l'année dernière, avec une élève qui parlait mal le français, qui était d'origine chinoise, je cherche son prénom, mais ça me vient pas là.
C'est pas grave.
Euh... et donc j'avais à la fois la barrière de la langue et à la fois, cette angoisse, je sentais vraiment que cette élève était angoissée par rapport au feu et donc on fait j'ai dû vraiment arriver, elle était donc positionnée à l'établi.
D'accord, on reprend à ce moment-là, tu arrives à côté d'elle. Tu es où ?
Tu es comment ? Elle est à côté de toi...
Du coup elle est assise, moi je suis debout, j'arrive.
Tu es debout derrière elle ?
Derrière elle. En fait je suis assise derrière elle, elle se met sur le côté donc je lui réexplique toute la manipulation du chalumeau et je lui dit l'inquiète pas on va y arriver et je lui dit je vais prendre la main et on va faire ensemble et du coup ça va être ok euh... et du coup on va allumer le feu ensemble tu vas voir ça va bien se passer, je lui réexplique où est l'air où est l'oxygène, comment on gère les choses et vraiment je lui dit l'inquiète pas on va tout faire ensemble au moins 2 fois, après je reste à côté de toi tu vas le faire seule, je resterai là à te regarder.
D'accord, est-ce que tu veux qu'on revienne sur le moment où tu lui réexpliques où tu fais avec elle, quel moment tu penses que l'élève a vraiment compris en fait et a été capable de le faire toute seule ?
Je pense qu'elle a vraiment compris, quand j'ai vraiment, parce que du coup quand j'ai pris le chalumeau, donc elle positionne sa main et moi je positionne ma main sur sa main.
D'accord, donc c'est au moment où tu fais avec elle en fait, d'accord, on revient sur ce moment-là ?
Oui.
D'accord donc remet toi dans la situation, elle est debout, tu es debout.
Alors elle est assise.
Elle est assise.
Moi je suis debout derrière elle.
Dessous derrière elle.
Dessous derrière elle au niveau de... en fait sur son dos un peu, je prends sa main.
Attends donc, ralentis, ralentis donc l'élève est assise, dans sa main elle a un chalumeau.
Oui, elle a un chalumeau.
Et tu vois d'elle, tu peux fermer les yeux si tu veux et reviens la scène comme si c'était un film.
Bon elle dit que tout est prêt mais qu'elle a peur d'allumer le feu.
Elle te dit j'ai peur.
Ouais, elle me dit j'ai peur d'allumer le feu.
Et tu vois est-ce que tu te dis à ce moment-là toi...
Et ce moment-là je me dis qu'il va bien se passer, je lui réexplique où est l'air où est l'oxygène.
(...)D'accord tu lui dis clairement toutes les actions.
(...)Elle est concentrée, elle m'écoute, je sens, je sais pas comment, j'arrive pas à expliquer ça. Je sens qu'elle prête à travailler.
On va ralentir sur ce moment-là, au moment où tu sens qu'elle est prête à travailler, qu'est-ce que tu vois d'elle, tu peux fermer les yeux si tu veux et reviens la scène comme si c'était un film.
Ben je me dis que tout est prêt mais que je ne suis pas sûr, je lui réexplique où est l'air où est l'oxygène.
Et tu vois est-ce que tu te dis à ce moment-là toi...
Et ce moment-là je me dis qu'il va bien se passer, je lui réexplique où est l'air où est l'oxygène.
Ben j'ai peur.
Et tu vois est-ce que tu te dis à ce moment-là toi...
Et ce moment-là je me dis qu'il va bien se passer, je lui réexplique où est l'air où est l'oxygène.
Ben j'ai peur.
Et tu vois est-ce que tu te dis à ce moment-là toi...
Et ce moment-là je me dis qu'il va bien se passer, je lui réexplique où est l'air où est l'oxygène.
Ben j'ai peur.

Extrait de l'écrit UEC 341
Le professionnel par l'acquisition de connaissances
Maitrise sa discipline : épistémologie, approfondissements disciplinaires et didactiques pour enseigner, en lien avec le stage en responsabilité
Etudiante en Master 2, MEEF Arts Appliqués Voie Professionnelle



Ne sont retranscrits ici que les passages de cet entretien plus spécifiquement en lien avec la place du corps comme soutien à l'action et la formation.